



MACRON S'EST EXPRIMÉ HIER SUR LA RÉFORME DES RETRAITES

Prêt à « un compromis »

P. 32

AFP/Martin BUREAU



Le DL/G.Y.

MANIGOD

Bras de fer avec le Michelin : la justice retoque Marc Veyrat P. 4

le dauphiné libéré

1,10 € - 1,70 FS | MERCREDI 1^{ER} JANVIER 2020 |

GENEVOIS | CHABLAIS | AIN

Le Domaine skiable Morzine-Les Gets vous présente ses Meilleurs vœux pour l'année 2020.

DOMAINE SKIABLE | PORTES DU SOLLIS

WWW.MORZINE.SKI

173337200



HAUTE-SAVOIE/AIN

Le curé passé des armes aux âmes



Photo Le DL/Catherine MELLIER

Barbe de hipster. Style « à part ». Luc Ledroit n'est pas un prêtre comme les autres. Ex du 27^e BCA, jadis engagé au Liban, marcheur impénitent, il est passé du sabre au goupillon et officie désormais dans les montagnes de l'Ain. Rencontre.

P. 5

VOTRE RÉGION

MONTS JURA Il est le nouveau curé du plus petit regroupement paroissial du diocèse de Belley-Ars

Luc Ledroit, l'ex-militaire devenu curé voyageur

Il voyait la vallée de la Valserine comme le bout du monde. « Mais à partir du moment où tu y es, c'est le centre du monde », reconnaît Luc Ledroit, trois mois après sa nomination dans la plus petite paroisse de l'Ain : Lélex. Rencontre avec cet ex-militaire reconverti en curé voyageur.

Aujourd'hui, le quotidien de ce curé de campagne, c'est 25 fidèles à la messe les jours de pointe, pour un millier d'âmes sur l'ensemble des trois clochers (Lélex-Mijoux-Chézery). Hormis la période saisonnière, où l'assistance double avec les vacanciers. « La solitude n'a jamais été un poids pour moi, au contraire », lance le nouveau curé qui ne passe pas inaperçu à Lélex, avec sa barbe de hipster et son style « à part ». Luc Ledroit expérimente donc dans sa cure une existence rustique, quasi monacale. Un clin "dieu" ? En effet, s'il n'avait pas choisi la prêtrise, il se serait bien vu moine. Mais à défaut d'être devenu moine, astronote, pompier ou philosophe, l'homme a quand même eu mille vies...

« Au Liban, je n'ai pas vu que des belles choses »

Avant de servir Dieu, il servait la France. Luc Ledroit, originaire du Mans, s'est formé à l'école militaire du Prytanée (à la Flèche), puis il a intégré le 27^e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy (27^e BCA), pendant quatre ans. Là, le jeune Luc, pas encore père, s'engage dans la campagne du Liban avec la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul). Parce qu'il aime le baroud et veut secrètement devenir un héros...

Mais dès son retour d'opérations spéciales « où je n'ai pas vu que des belles choses », il exprime à sa hiérarchie son

minaire. Pour lui, la bascule de l'armée vers les ordres est logique. « Le soldat s'engage avec une notion de service, au-delà de sa personne, pour un bien supérieur, la patrie, la paix, le désir d'action. Pour cela, il est prêt à sacrifier sa propre vie », explique-t-il à l'époque à son commandant en second, un peu sceptique du choix de son soldat.

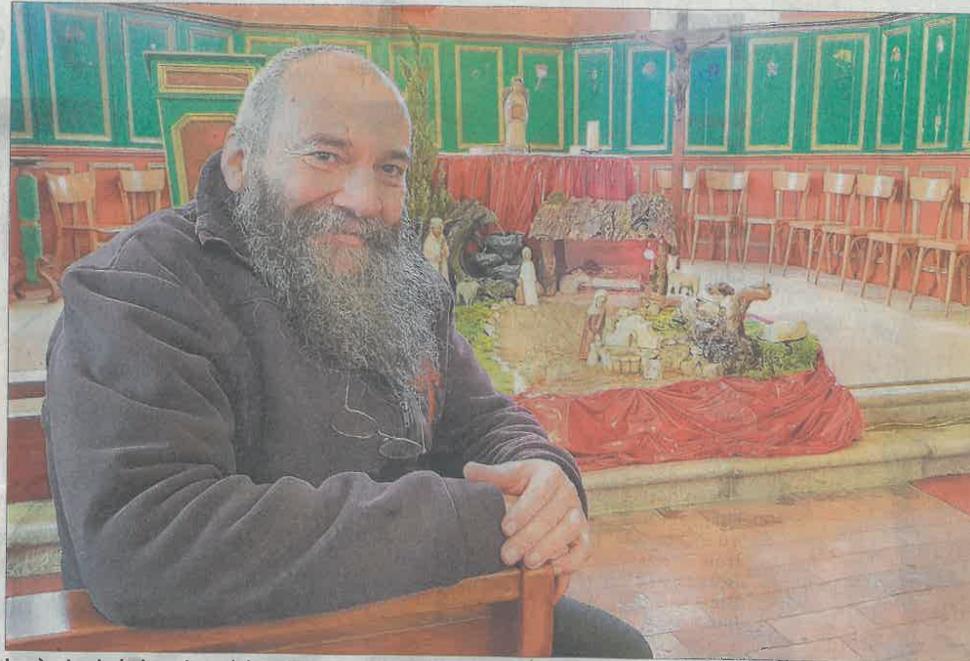
« Je trouve qu'il y a des similitudes entre l'axe du militaire et l'axe religieux, où le prêtre est prêt à servir autre chose que ses propres intérêts, comme Dieu ou l'humanité, avec cette notion de transcendance. Sauf que lui ne veut pas être un héros, mais un saint... »

« Je suis un prêtre diocésain, modèle standard, sans option »

Alors après six années de séminaire à Paray-le-Monial et Aix-en-Provence, le soldat Ledroit se mue en curé Luc.

Et même s'il se présente comme « un prêtre diocésain, modèle standard, sans option », Luc Ledroit affiche quelques jolis kilomètres à son compteur... « Le cœur humain a besoin de respirer, de souffler. Mais la réalité, c'est qu'on a souvent le nez dans le guidon et peu de temps pour respirer intérieurement », confesse ce lecteur de Charles Péguy et La Fontaine.

Alors comme les prêtres ne sont d'abord que des hommes, Luc Ledroit a décidé d'appuyer sur la touche pause. Par deux fois, il a demandé à son évêque des années sabbatiques « pour se désencombrer ». Une marche vers Jérusalem d'abord, puis sur Rome, ensuite. En mode clochard céleste, dans le dénuement le plus total. Son bâton de pèlerin à la main et comptant sur la charité de son prochain pour avancer, se lo-



Le père Luc Ledroit est le curé des villages de Lélex (où il pose ici devant la crèche qu'il a réalisée), Chézery et Mijoux. Durant ses 23 années de prêtrise, il a effectué deux très longues marches. « Dans chaque marche, il faut un but pour donner un axe à sa vie, sinon on erre. C'est ce qui différencie le vagabond du pèlerin... » Photo Le DL/C.M.

année pour Dieu, où l'on remet les peines, les choses à plat. »

« Dans notre monde, il y a une addiction à l'activité et à l'enchaînement »

« Des années après, ces expériences me portent, me nourrissent toujours », confie celui qui a déposé 487 noms au mur des lamentations. « Autant de personnes que j'ai croisées sur mon chemin et sans qui je ne serais pas arrivé au bout. »

« Sur une journée de marche, il n'y a pas grand-chose à raconter. C'est en dedans que ça se passe. Lorsqu'on rencontre une ou deux personnes, ces rencontres-là sont pleines, intenses. Et c'est ce qui m'aide dans mon

existence. »

dans les moments que je vis, alors que parallèlement on évolue dans un monde trop rempli. Il y a une addiction à l'enchaînement, à l'activité », constate ce quinquagénaire format pilier. Car avant de s'occuper de paroisses, et verser dans la marche méditative, Luc servait l'ovalie dans l'équipe de rugby de Paray-le-Monial.

Mais toutes ces aventures des grands chemins sont mises en sommeil en Valserine à présent. « Ici c'est modeste, petit, ça me va. J'ai accepté d'être au service d'une petite communauté paroissiale, d'abord en essayant de vivre moi-même au mieux mon lien à Dieu, mais aussi en espérant que ça aidera les autres, en tentant de leur être uti-

REPÈRES

■ Sa vie au sanctuaire du curé d'Ars

De 2016 à 2019, Luc Ledroit était chapelain du sanctuaire d'Ars, sorte d'adjoint du recteur de la chapelle. Il accueillait les visiteurs et pèlerins, pour leur faire découvrir le message du curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, déclaré patron de tous les curés de l'univers. Son cœur - qu'on appelle une relique -, circule dans le monde entier. L'an dernier, il a effectué une tournée de six mois aux États-Unis.

■ 300 000 personnes par an

À Ars, dans l'Ain, 300 000 personnes par an viennent voir le corps du curé d'Ars, momifié, exposé dans une chasse.

Itinéraire d'un prêtre depuis 23 ans

Prêtre rattaché au diocèse de Belley-Ars depuis ses débuts en religion, le père Luc Ledroit a commencé en 1996-2000 à Challex, dans le Pays de Gex. Puis l'évêque l'a envoyé à Bourg-en-Bresse pendant deux ans. Ensuite, sa plus longue expérience au même endroit fut ses neuf années à Marboz, dans la Bresse. Suite à cela, Luc Ledroit a pris sa première année sabbatique pour se rendre à pied à Jérusalem, en 2010.

À l'issue, il est envoyé sur le plateau d'Hauteville avant de retourner un an sur les routes, à pied toujours, vers Rome cette fois, avec un détour par Canterbury. À la fin de cette deuxième année sabbatique, atteint par le virus du voyage, il pensait poursuivre son chemin de marcheur encore plusieurs années ! Mais l'évêque l'a rappelé, non pas à lui, mais à son devoir diocésain. Le père Luc Ledroit reprend donc du service et il est « prêt » hors de son diocèse, en Haute-



Luc Ledroit a officié dans six paroisses avant d'atterrir dans les Monts Jura.

Photo Le DL/C.M.

« au cœur » de son diocèse de rattachement, à Ars, comme chapelain du sanctuaire, avant d'apprendre sa dernière nomination en septembre 2019 dans la vallée de la Valserine, où il s'occupe des villages de Lélex, Mijoux et Chézery.